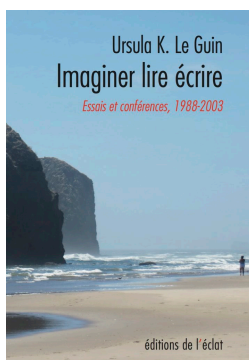


## «L'imagination, l'outil le plus utile que l'humanité ait à sa disposition» : Ursula K. Le Guin et le triomphe du récit

De nouveaux essais de l'écrivaine américaine de science-fiction, féministe et engagée, toujours autant d'actualité.



Ursula Le Guin en 1972. (AP)



par [Frédérique Roussel](#)

publié dans *Libération* le 11 juillet 2024 à 5h21

«*Je suis un homme. Bon, vous allez penser que je me trompe bêtement de genre, ou, peut-être que j'essaie de vous mener en bateau, parce que mon prénom finit par a, que je possède trois soutiens-gorge, que j'ai été enceinte à cinq reprises et d'autres trucs du même genre que vous aurez probablement remarqués, de simples petits détails. Mais les détails ne comptent pas. S'il y a une chose que les politiciens nous enseignent, c'est que les détails ne comptent pas. Je suis un homme et je vous demande de croire et d'accepter ça comme un fait, tout comme je l'ai cru et accepté moi-même pendant des années.*» Le texte qui ouvre *Imaginer lire écrire* a de quoi surprendre. Pourquoi une écrivaine féministe telle qu'Ursula K. Le Guin se présente-t-elle comme un homme, elle qui s'est battue pour faire sa place dans un milieu très masculin ? La suite éclaire ce qui a pu d'abord paraître comme une provocation (ou de la science-fiction, elle s'y connaît) : «*antérieure à l'invention des femmes de plusieurs décennies*», elle est née en 1929 quand «*il n'y avait en fait que des hommes*». Et un seul pronom était utilisé, *lui*. Quand on dit «*un écrivain doit savoir où est son intérêt*», «*c'est moi, l'écrivain, lui. Je suis un homme.*» Ursula K. Le Guin était d'une époque où l'idée de femme «*ne faisait pas recette*». En 1992, elle a plus de 60 ans lorsqu'elle rédige cette conférence. «*A peu près à l'époque où les femmes ont commencé à être inventées, j'ai commencé à devenir vieille.*» Lire Ursula K. Le Guin dans ses essais, c'est se confronter à une pensée décalée, joyeusement imagée, toujours engagée.

«**La science peut aller se faire voir**»

Après [\*Danser au bord du monde\*](#) en 2020, les éditions de l'Éclat publient ce recueil de 2004 encore inédit en français de textes écrits entre 1988 et 2003 (1). La pensée de l'autrice de *la Main gauche de la nuit* ou du [cycle Terremer](#), [disparue en 2018](#), reste plus que jamais d'actualité, et ses romans sont réédités chaque année (en 2024, *l'Œil du héron* aux Moutons électriques, *le Livre de Hain* au Livre de poche, *le Dit d'Aka* chez Robert Laffont «Ailleurs et demain», *Chronique des rivages de l'Ouest* à l'Atalante). Il est toujours bon de retrouver Ursula K. Le Guin, alerte et piquante, qui célèbre les bibliothèques où elle s'est formée, ses auteurs préférés qu'elle n'hésite pas à égratigner (Tolstoï, Mark Twain, Dickens, Tolkien, Cordwainer Smith), discutant de la beauté et de l'importance du corps («*Je n'ai pas envie d'être un cerveau désincarné flottant dans un bocal, comme dans un film de science-fiction, et je ne crois pas que je serai un jour un esprit désincarné*

*flottant sans but dans l'éther.*»), du déterminisme génétique et du rôle de la culture orale. «Oncles indiens» et «Sur la frontière» montrent l'impact dans ses livres du contact avec des cultures amérindiennes.

A l'occasion des cent ans du département d'anthropologie à Berkeley, fondé par son père Alfred L. Kroeber en 1901, elle est revenue sur l'histoire d'Ishi, le dernier représentant de son peuple. Kroeber, qui avait une amitié forte avec l'Indien mort de tuberculose – le «Mal blanc» –, avait demandé sans succès d'empêcher l'autopsie du «dernier des Yahi» par un télégramme à New York : «*Dites-leur qu'en ce qui me concerne la science peut aller se faire voir. Nous suggérons d'être loyal envers nos amis.*» Si Ursula est née bien après la disparition de Ishi, elle a côtoyé enfant d'autres amis amérindiens de ses parents, le Papago Juan Dolores et le Yurok Robert Spott. Que Juan Dolores ne connaisse pas le jour de sa naissance et donc ne fête pas son anniversaire l'avait marquée. «*Les réflexions que suscita cette première confrontation avec la différence entre temps occidental et temps indien ont peut-être fourni le terreau dans lequel allait germer et prospérer le relativisme culturel de mes fictions.*» Selon elle, les Nord-Américains se comportent avec leur avenir comme un espace vide à domestiquer. «*Ce sont des futurs comme celui-là qu'on trouve dans une grande partie de la science-fiction, mais pas dans la mienne. Dans la mienne, le futur est déjà plein ; il est beaucoup plus vaste que notre présent ; et c'est nous qui y sommes les étrangers.*» Dans [les Dépossédés](#) et *la Vallée de l'éternel retour*, elle a décliné divers usages du pouvoir qui lui semblaient préférables à ceux de notre monde.

### **Nécessité du rythme**

Connue pour le concept de [fiction-panier](#) à l'encontre des histoires héroïques, Ursula K. Le Guin a régulièrement animé des ateliers d'écriture, et publié le manuel *Conduire sa barque* (traduit par Bertrand Augier, Antigone 14, 2019). Une bonne part d'*Imaginer lire écrire* traite de ses marottes : la frontière entre fiction et non-fiction, l'importance de l'alphabétisation et de la lecture, l'horizon indépassable du roman qui peut être «*aussi beau que la mer*». Rien d'exclusivement esthétique chez celle qui met une citation de Virginia Woolf en exergue sur la nécessité du rythme dans le style. «*Toute fiction constitue un témoignage de son temps, de son espace et de sa société pour les générations ultérieures ; quand il s'agit d'observer et d'enregistrer avec lucidité la vie des gens, l'ethnographie ne parvient que dans de très rares cas au niveau du roman.*» Quant à l'imagination, il constitue «*l'outil le plus utile que l'humanité ait à sa disposition. Plus utile que le pouce opposable. Je peux concevoir de vivre sans pouces, mais pas sans mon imagination*». Dans les années 90, l'écrivaine conseillait déjà à ses apprentis écrivains de combattre quelques idées préconçues du genre : «*Nous sommes tous blancs*», «*Nous sommes tous des hétéros*», «*nous sommes tous chrétiens*» et bien sûr «*Nous sommes tous des hommes*».

(1) Autre recueil majeur, vient d'être réédité *le Langage de la nuit. Essais sur la science-fiction et la fantasy*. Préface de Martin Winckler, traduit par Francis Guévremont, les Forges de Vulcain.

**Ursula K. Le Guin, *Imaginer lire écrire. Essais et conférences, 1988-2003*. Préface de Theo Downes-Le Guin, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Dominique Bellec, éditions de l'Eclat, 240 pp., 25€.**